



LE PRECIEUX SANG

“Hic est calix sanguinis mei.”

“Ceci est le calice de mon Sang”

(Paroles de l'Inst. d'après saint Luc).

La physiologie, d'accord avec nos saintes Lettres, (Lev., xvii, 14) nous dit que la vie est dans le sang, dont le cœur élabore une après l'autre toutes les gouttes. Mais le sang, d'où vient-il? qu'est-il à son origine? Pour répondre à cette question il faut remonter à la formation même du cœur, et nous verrons le rôle capital que joue le sang dans ses premières pulsations.

La science nous enseigne que le cœur est le premier organe qui apparait et donne signe de vie dans l'être humain. C'est d'abord un tout petit point, “punctum saliens,” comme l'appelle les auteurs, et dans lequel on peut constater des mouvements presque imperceptibles. Quelques heures plus tard, des globules se montrent: c'est le sang qui se forme. Rien autre chose n'existe alors de nous qu'une masse cellulaire informe, mais sous l'influence des battements du cœur, le sang va fouiller cette masse, laquelle s'harmonise et laisse paraître graduellement nos divers organes.

Mais le sang lui-même, qu'est-il?

Le sang humain, toujours d'après les données de la science, se compose d'une multitude de corpuscules, qui nagent dans sa partie liquide, et que l'on appelle “globules.” Ces corpuscules sanguins sont animés: ils naissent, vivent et meurent. C'est par millions qu'ils roulent et s'agitent dans nos artères et nos veines. Et plus le cœur est ému et palpite, sous le coup d'une émotion quelconque, et plus aussi ces petits êtres microscopiques se précipitent d'après l'impulsion qui leur est communiquée; en sorte que, en moins de quelques minutes, ils parcourent tous les organes de la circulation, et se répandent dans tout le corps, tantôt pour donner aux membres